

ENJEU SÉCURITÉ - Cocaine : l'inondation approche une France tétanisée et impuissante

L'INONDATION submerge la Grande-Bretagne depuis des mois. Importée par tonnes du cône nord de l'Amérique du Sud, cette cocaïne vendue 100% pure, inonde ce pays, où on la trouve vers 40€/gramme - nous le prédisons depuis l'été 2025. L'an passé, le Royaume uni a prisé près de 120 tonnes (cent-vingt mille kg.) d'une "coke" désormais si pure que les surdoses mortelles s'y multiplient, 1 280 l'an passé, +700% depuis 2015. Désormais, la mafia albanaise traite en direct avec les narcos des jungles andines, touchant le kilo pur de cocaïne vers 6 000€ ; là où, en France, les grossistes le paient encore trois fois plus cher (1 kg pur à 80% vers 18 000€ en gros, en Île-de-France, fin 2025).

Bien comprendre la menace, sa gravité, son évolution rapide et son imminence, exige de prendre la situation de son point d'origine.

COLOMBIE - En 2025, on y a produit 9 fois plus de cocaïne qu'en 2012 et 270 000 hectares (2 700 km²) y sont plantés en arbuste à coca- (Paris intra-muros fait 106 km²). Avec les autres producteurs (Bolivie, Pérou, Amérique centrale, etc.), on dépasse dès 2023, 400 000 ha plantés en coca dans la région. Pour la seule Colombie, la production de chlorhydrate de cocaïne dépasse 3 300 tonnes en 2025, 9 fois plus qu'en 2012. L'État colombien a démantelé en 2025 un laboratoire de cocaïne *TOUTES LES QUARANTE MINUTES* - mais est submergé : preuve, fait historique inouï, la cocaïne y coûte désormais *MOINS CHER QUE L'ALCOOL*.

CARTELS, etc. fabuleusement enrichis par la cocaïne dont ils contrôlent culture et labos, les guérillas dégénérées et méga-gangs ont *DOUBLÉ DE TAILLE* depuis 2022. Alors, l'ELN, Armée de libération nationale, le Clan del Golfo, les guérillas issues des FARC, etc., comptaient quelque 12 000 combattants et cadres ; fin 2025, leur effectif global dépasse 25 000 guérilleros. Plus de drogue produite, des centres de production mieux protégés, mais aussi :

ÉQUATEUR : Submergé par une brutale offensive de cartels mexicains et de guérillas de Colombie, alliés aux méga-gangs du Venezuela "*Tren de Aragua*" et d'Équateur-même, ce pays jadis paisible est plongé dans un chaos au taux d'homicides explosif : ± 8/100 000 habitants en 2020, *CINQUANTE/100 000* en 2025. Là, les narcos livrent au faible État local une guerre "*À l'irakienne*" :

guet-apens, attentats à la bombe, voitures piégées, populations prises en otage, etc. Depuis les vastes zones hors-contrôle de l'Équateur, où transite désormais $\pm 70\%$ de la cocaïne de l'aire andine, les cartels ont repris l'initiative, restructurant et dynamisant des corridors logistiques mondialisés. De là, des narco-sous-marins sans pilotes guidés par les satellites Starlink, livrent des tonnes de cocaïne jusqu'en Australie (à 15 000 km de là).

Voilà la situation dans la région d'origine.

ÉTATS-UNIS - Tétanisé par l'explosion des surdoses mortelles dues au fentanyl, un opioïde de synthèse, Washington a délaissé la cocaïne depuis 2020, laissant presque le champ libre aux narcos de l'Amérique latine, qui ainsi, ont eu le temps de se réinventer, après la crise-COVID de 2020-2021.

Et au point d'arrivée, en France ? De 2010 à 2023, la quantité de cocaïne prise en France a plus que triplé, dit l'OFDT ; de 15 à 47 tonnes. Et dès 2023 (Ofast) le marché de la cocaïne dépassait en valeur (3,1 milliards d'€) celui du cannabis (2,7 md€). S'ajoutant à cela le marché de la cocaïne basée ("Crack") + 40% de 2010 à 2023.

Hors cocaïne et en France toujours, de 2010 à 2023, le marché des "psychostimulants de synthèse", Ecstasy-MDMA, etc. a explosé de plus 600%.

Désormais, les cartels mexicains ou colombiens privilégient la livraison de cocaïne mélangée (pulpe de fruits, etc.), restituée-purifiée dans des labos du fin fond des campagnes françaises ; drogue enfin vendue, par briques d'un kg, aux semi-grossistes, dans les quartiers et cités qu'ils contrôlent : nord de la région parisienne, quartiers nord de Marseille, autour de Grenoble et de Lyon, conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing, etc. ; de là, partout en France.

Face à une telle menace, et si proche (l'autre rive de la Manche...) les incantations médiatiques ("*on ne lâche rien*") et les tripatouillages de chiffres suffiront d'autant moins que les vagues de stupéfiants se succèdent. Et qu'après la déferlante de cocaïne, une autre, pire encore, pointe dans les lointains.

Celle d'opioïdes de synthèse encore méconnus chez nous - **Cychlorphine, métédomidine** - mais inondant déjà l'Amérique du Nord. Là, le fentanyl était naguère coupé à la xylazine, sédatif vétérinaire, pour en potentialiser l'effet. Or la Cychlorphine et la métédomidine sont de 100 à 200 fois plus puissantes même que la xylazine, entraînant de catastrophiques surdoses mortelles.

Surtout : pour les cartels, le taux de profit moyen de la cocaïne frôle les 400% ; or avec ces opioïdes synthétiques, ce taux de profit atteint *MILLE POUR CENT*. ■